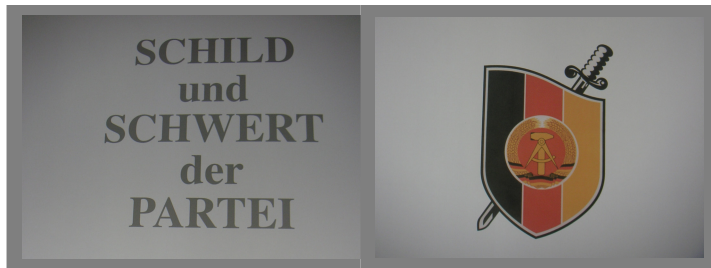


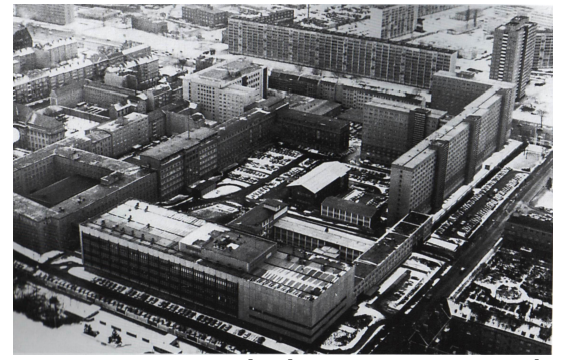
LA STASI, ORGANE DE RÉPRESSION ET DE CONTRÔLE



La Stasi, « le bouclier et l'épée du Parti », un organe de protection du régime et de lutte contre les opposants.

Stasi, diminutif pour *Staatssicherheitsdienst*, désignant les services de sécurité de la RDA.

De février 1950 à mars 1990, la Stasi, travaillant en étroite collaboration avec le **KGB** (police secrète soviétique), espionne les faits et gestes de la population est-allemande.



Le quartier général de la Stasi à Berlin

La Stasi permet la purge des dissidents au sein du parti communiste au pouvoir (**le SED**), contrôle les petits partis politiques autorisés, surveille de près les églises protestantes et les autres organisations religieuses et se débarrasse des groupes d'opposition.

Après l'effondrement du mur de Berlin, **le chef de la Stasi Erich Mielke est emprisonné et la Stasi, officiellement supprimée**. Des milliers de responsables sont démis de leurs fonctions et une grande partie de leurs archives est mise à la disposition du public.



Erich Mielke (avril 1981) est le plus marquant des ministres de la Sécurité Nationale ; il occupe cette fonction de 1957 à 1989.

Né en 1907, il intègre à 14 ans les jeunesses communistes, entre au parti en 1925 puis devient partisan du SED en 1950. Il y reste jusqu'en 1989. Il meurt dans un hospice en 2000, en liberté, près d'une ancienne prison de la Stasi.

LA STASI EN CHIFFRES :

- Création en 1950
- **300 000 collaborateurs de tous les secteurs dont 100 000 officiels (sur 17 millions d'Allemands)**
- Près de 200 km de dossiers contenant des informations sur la population, seulement 70% de ces dossiers subsistent aujourd'hui.
- Plus d'un millier de victimes.

LES MOYENS DE SURVEILLANCE :

La Stasi dispose d'un important budget pour assurer la sécurité intérieure et fait preuve d'imagination dans ses moyens de surveillance. La seule filature ne leur suffit plus, ils poussent la perversion jusqu'à cacher des caméras dans toutes sortes d'endroits plus surprenants les uns que les autres.



Une caméra cachée dans un tronc d'arbre.

Marko Martin est né en 1970 en Allemagne de l'Est. Il fut notre guide lors de la visite du Quartier Général de la Stasi. Il est aujourd'hui journaliste et écrivain.

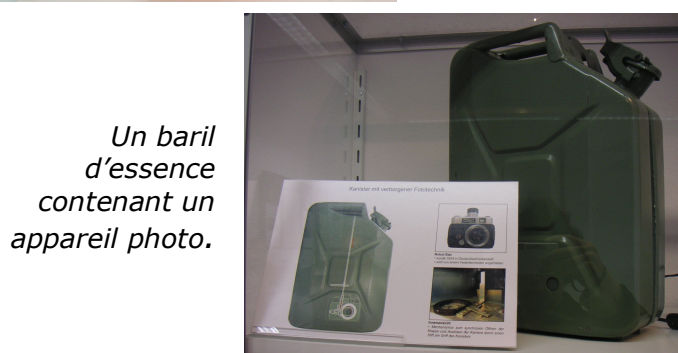
Marko Martin ne fit pas partie des organisations de jeunesse communiste car ses parents refusaient d'adhérer au système. Il sera alors exclu de l'école à 10 ans, et renvoyé successivement des différentes formations que le régime décidera de lui faire suivre parce qu'il est considéré comme un « élément politique instable ».

La Stasi avait ouvert un dossier concernant sa famille. Marko n'a eu accès à ce dossier qu'en 1996 et découvrit qu'il faisait 300 pages !

Marko Martin décida de quitter la RDA pour la RFA dès l'ouverture du Mur de Berlin. Il n'aurait pu le faire plus tôt, sous peine d'emprisonnement.



Marko Martin, ancien dissident du régime Est-allemand



Un baril d'essence contenant un appareil photo.



Les valises, idéales pour cacher une caméra.



-> Marko Martin, lors de notre visite

Marko Martin cherche aujourd'hui à transmettre une part de cette histoire qu'il a vécue, pour montrer l'horreur du système de RDA.

